LE CLOITRE: CHEF D'ŒUVRE DE L'ART ROMAN

Fiche pédagogique

Qu'est-ce qu'un cloître?

Le cloître de Moissac est un rectangle, presque carré, de 41 sur 38 mètres, construit en **pierres** et en **briques**. Ses **quatre galeries couvertes** ouvrent sur des chapelles et sur d'autres bâtiments nécessaires à la vie quotidienne des résidents du monastère. Les galeries entourent un **jardin**, où un cèdre a été planté au XIXème siècle. Dans l'angle nord-ouest du jardin, proche du réfectoire, une **fontaine** permettait aux moines de se laver les mains.

Bâtiment clos, le cloître se trouve toujours **au centre du monastère** et dessert ses différentes parties : **l'église** au sud, le **réfectoire** au nord, et le **dortoir** et la **salle capitulaire** à l'est. La salle capitulaire est très importante puisque c'est l'endroit où la communauté monastique se réunissait, pour des **prières** et des **lectures**. On y prend également toutes les **décisions administratives et politiques**, et souvent les moines y confessaient leurs péchés devant le reste du groupe.

Pour la communauté, le cloître sert de **cour intérieure**. C'est un **lieu de passage** couvert et un espace de **prière** et de **réflexion**. Au Moyen-Age, une centaine de moines bénédictins vivaient dans l'abbaye et priaient dans les galeries du cloître et dans les chapelles alentours.



Vue de l'abbaye Saint-Pierre © Dominique Viet





Le décor du cloître

Ce qui rend ce cloître exceptionnel, c'est son décor. Il se compose de **76 chapiteaux**, qui sont tous différents : **46 historiés**, qui racontent des épisodes religieux, et **30 décoratifs**, couverts de végétaux, d'animaux et de formes géométriques. Les sculptures **d'époque romane** sont d'origine et dans un état de conservation exceptionnel. Elles sont presque **intactes** et n'ont **jamais été restaurées ni nettoyées**. C'est pour toutes ces raisons, que le cloître fera partie de la toute première liste de classement des **Monuments historiques** en **1840** (1846 pour l'église abbatiale), et qu'il sera ensuite inscrit au **patrimoine mondial de l'humanité** par l'UNESCO en

1998.



Angle nord-ouest du cloitre de Moissac © Cenobium

Il a fallu une équipe de moins de **10 sculpteurs** pour réaliser l'ensemble des chapiteaux et des piliers. Grâce à certaines marques stylistiques dans la sculpture, on a pu identifier qu'ils étaient originaires de **Toulouse**, où ils se sont sans doute formés sur le chantier de **l'église Saint-Sernin**. C'est une autre équipe qui réalisera le portail sud de l'église abbatiale quelques années plus tard.



Pilier d'Ansquitil © Cenobium

L'inscription latine sur la plaque centrale de la galerie ouest nous permet de connaître avec précision sa date d'achèvement, l'an 1100, ainsi que l'identité de son commanditaire: l'abbé Ansquitil. Les chapiteaux sont variés et illustrent les textes saints et leurs commentaires. Ils font essentiellement référence à des épisodes de l'Ancien Testament, qui précédent la naissance de Jésus, comme Adam et Eve, et du Nouveau Testament, comme les Noces de Cana. D'autres épisodes sont absents de la Bible et sont issus de la vie des saints, comme le Martyre de saint Saturnin.





Ensemble, ils composent une véritable **Bible de pierre**. Il faut donc imaginer l'abbé faisant la lecture commentée de ces images aux moines. En effet, le choix des épisodes et la position des sculptures entre elles ont été décidées par l'abbé et constituent donc une cohérence, un véritable **programme iconographique**. On peut voir ici la volonté de réaliser plus qu'une simple illustration de la Bible puisque le message divin étant caché, même pour les moines, il faut de l'aide pour le comprendre. Il s'agit donc d'une **exégèse**, un commentaire des textes saints, et c'est à l'abbé d'en **révéler le sens** à la communauté.

Les piliers d'angle sont des remplois de sarcophages antiques en marbre et la sculpture est contemporaine des chapiteaux. Ils sont décorés avec des portraits d'apôtres: ce sont donc à la fois les piliers du cloître et de l'Église. Les apôtres sont identifiables grâce à l'inscription sur l'arcade au-dessus de leur tête. On peut trouver des liens entre leur position et l'organisation de l'abbaye. Ainsi saint Pierre se trouve à l'angle de la galerie est du cloître, près de l'église abbatiale qui porte son nom, comme pour indiquer la bonne direction aux moines.

Les 116 colonnes du cloître, alternativement simples et doubles, sont en marbre des Pyrénées et également des remplois de villas romaines. Les chapiteaux, quant à eux,

sont en calcaire. Les arcs en brique sont gothiques et donc

Saint Pierre apôtre © Cenobium

postérieurs à la sculpture du cloître. La brique est un matériau local très employé dans la région, où il n'y a pas de carrière de pierres. On les réalise à partir de **terre cuite ou crue** que l'on prélève directement sur place.

Focus sur un chapiteau décoratif

Dans la galerie est, se trouve un chapiteau au décor très original. Il est couvert de grandes palmettes végétales qui sortent des gueules ouvertes de plusieurs têtes animales.

Tous les chapiteaux décoratifs du cloitre s'inspirent du modèle antique du chapiteau corinthien, caractérisé par de grandes feuilles d'acanthes surmontées par des volutes d'angle. Ici, le modèle est revisité par le sculpteur, qui remplace les volutes par les têtes des animaux et les feuilles d'acanthe par des palmettes inscrites dans des médaillons en forme de cœurs inversés. En plus d'être tout à fait unique, ce chapiteau est très bien conservé, ce qui permet d'observer la grande maitrise de la sculpture.



Têtes animales crachant des feuillages © Cenobium





❖ Focus sur un chapiteau historié

Dans la galerie nord, non loin de l'entrée du cloitre, un chapiteau illustre plusieurs épisodes de la vie de saint Martin, qui a vécu au IVème siècle. Sur la face ouest, il s'agit de la scène où le saint partage son manteau avec un pauvre un matin d'hiver, alors qu'il se trouvait dans la ville d'Amiens. Martin est représenté à cheval et vêtu comme un soldat romain, en train de couper son manteau en deux avec son épée. Face à lui se trouve un homme torse nu et cotes apparentes, un pauvre, qui tend la main pour recevoir le don du soldat.



Saint Martin partage son manteau avec un pauvre © Cenobium

En tant que légionnaire romain, Martin n'était propriétaire que de la moitié de son équipement, car l'autre moitié appartenait à l'armée. Ainsi, en faisant don de la moitié de son manteau, le saint offre tout ce qu'il possède et fait preuve d'une grande charité. Cette vertu était primordiale pour les moines, et cet épisode pouvait donc leur servir d'exemple. L'histoire se termine sur la face nord: le Christ apparait en rêve à saint Martin, et lui ramène le manteau qu'il avait offert plus tôt dans la journée. Sur le tailloir, le bandeau supérieur du chapiteau, une inscription en latin décrit la scène: « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de ce manteau. Voici Martin, élu ».



Le Christ visite saint Martin en rêve © Cenobium



